

& informe, la combiner avec des notions plus complètes, & lui assigner la place qu'elle doit tenir dans l'ordre des choses passées, mais subsistantes encore par quelques traits arrachés à l'oubli, & que le concours des circonstances pourroit un jour réaliser encore dans le monde littéraire.

Les vrais savans sauront apprécier le succès avec lequel l'abbé Aimerich, ex-Jésuite de la province arragonoise, chancelier de l'université de Gandie, aujourd'hui retiré à Ferrare, & *studiis florens ignobilis otî* (a), s'est acquitté de cette tâche aride & rebutante, & cela à l'âge de 75 ans.

Des gens qui ont senti parfaitement l'étendue & la difficulté d'un tel travail, ont cru pouvoir témoigner quelque doute sur son utilité. *Si ces ouvrages n'existent plus*, ont-ils dit, *à quoi sert de savoir qu'ils ont existé?* Rien n'égale la précision & la solidité de

(a) Ami intime de Jean Santander, préfet de la bibliothèque royale de Madrid, homme d'un mérite éclatant, il a dédié l'ouvrage à la mémoire de son illustre ami mort en 1783, après avoir refusé plusieurs évêchés, & vécu dans un éloignement des splendeurs humaines qui suppose tant de ressources dans l'ame quand il est l'effet d'un choix volontaire. — L'abbé Aimerich est encore connu par d'autres ouvrages, entr'autres par un petit traité très-bien écrit *De vitâ & morte lingue latinæ in-8°*. Un mauvais critique ayant attaqué cet ouvrage, se sentit tellement battu par la réponse de l'auteur qu'il retira tous les exemplaires de sa diatribe.